

Selon Emmanuel Macron, l'OTAN est en état de «mort cérébrale»



Article rédigé par *RT France*, le 09 novembre 2019

Source [RT France] Dans un entretien accordé à *The Economist*, le chef d'Etat français a émis un jugement particulièrement sévère sur l'état de l'alliance atlantique. L'opération turque en Syrie, notamment, aurait révélé son état de «mort cérébrale».

«Ce qu'on est en train de vivre, c'est la mort cérébrale de l'OTAN» : le jugement, particulièrement sévère, est celui du président de la République française. Dans un entretien accordé au magazine [The Economist](#), Emmanuel Macron a expliqué ce constat par le désengagement américain vis-à-vis de ses alliés de l'alliance atlantique et du comportement de la Turquie, également membre de l'organisation militaire.

Le chef d'Etat ne souhaite pas pour autant la fin de l'OTAN, appelant au contraire à «clarifier maintenant quelles sont [ses] finalités stratégique». En même temps, le président français a plaidé à nouveau pour «muscler» l'Europe de la Défense – une idée pourtant [peu appréciée par l'allié américain](#).

La décision de la Turquie de lancer en octobre une [offensive militaire contre les Unités kurdes de protection du peuple](#) (YPG), qu'elle considère comme terroristes, a mis mal à l'aise ses partenaires de l'OTAN – les Etats-Unis et la France, entre autres, condamnant de leur côté fermement cette intervention.

«Vous n'avez aucune coordination de la décision stratégique des Etats-Unis [de se retirer des troupes du nord syrien] partiellement avec les partenaires de l'OTAN et nous assistons à une agression menée par un autre partenaire de l'OTAN, la Turquie, dans une zone où nos intérêts sont en jeu, sans coordination», déclare Emmanuel Macron dans l'interview, concluant : «Ce qui s'est passé est un énorme problème pour l'OTAN.»

Dans ces conditions, le président français s'interroge en particulier sur l'avenir de l'article 5 du traité atlantique, qui prévoit une solidarité militaire entre membres de l'Alliance si l'un d'entre eux est attaqué. «C'est quoi l'Article 5 demain ? Si le régime de Bachar el-Assad décide de répliquer à la Turquie, est-ce que nous allons nous engager ? C'est une vraie question», souligne-t-il.

L'OTAN est apparu à l'occasion de l'opération turque divisé sur une question d'ordre stratégique, au point que des commentateurs avaient, avant Emmanuel Macron, ni plus ni moins annoncé la «mort» de l'organisation militaire. «L'OTAN est morte puisqu'une puissance de l'OTAN a décidé de se battre, totalement librement, en achetant des armes russes sans l'accord des autres membres», avait par exemple jugé le mois dernier l'économiste Jacques Attali sur [France Info](#).

Outre la «mort cérébrale» de l'OTAN, Emmanuel Macron s'alarme, auprès de *The Economist*, de la «fragilité extraordinaire de l'Europe» qui «disparaîtra» selon lui, si elle ne «se pense pas comme puissance dans ce monde».

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

09/11/2019 07:00